Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 56 (1927)

Heft: 12

Rubrik: L'application des principes de l'activité manuelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'application des principes de l'activité manuelle

Beaucoup de maîtres sont trop portés à considérer le travail manuel comme une suite d'exercices un peu machinaux qui doivent conduire, tant bien que mal, les enfants à une certaine habileté manuelle. Cet enseignement serait alors considéré, en quelque sorte, comme un préapprentissage. De grâce, ne tombons pas dans cette erreur ! Il faut éviter, à tout prix, en cette matière, une spécialisation prématurée. Cet enseignement, tel qu'on peut le donner à l'école primaire, n'a pas une fin utilitaire immédiate, ce n'est qu'un moyen d'éducation générale.

Le travail manuel, ainsi conçu, peut être donné partout avec un outillage et des ressources modestes, sans exiger des maîtres des connaissances difficiles à acquérir. La salle de classe n'a pas besoin d'être transformée en atelier. La bonne volonté et l'initiative ne rencontrent pas de difficultés insurmontables. Il doit en être ainsi. L'enseignement manuel primaire n'a pas besoin d'être confié à des spécialistes, mais simplement aux éducateurs.

Quant à la méthode à suivre, elle découle naturellement du caractère de cet enseignement. Deux principes distribuent et coordonnent tous les exercices manuels.

Il s'agit, avant tout, d'établir une union intime entre les travaux manuels et les différentes branches du programme. Les travaux pratiques ne doivent, en aucune manière, se substituer à une autre branche, mais il faut qu'ils soient intimement liés à toutes les parties de l'enseignement général. Au fond, ce n'est qu'un procédé destiné à rajeunir ou renforcer nos moyens d'enseignement.

En second lieu, *les travaux manuels doivent être toujours adaptés aux forces intellectuelles et physiques de l'élève.* C'est un principe élémentaire sur lequel tout le monde sera d'accord.

Venons-en à la leçon elle-même. Quelles en seraient les différentes phases ? Celles-ci pourraient se déterminer ainsi :

1. Observation de l'objet. Celui-ci, — ne l'oublions pas —, sera toujours en rapport avec les matières du programme.

2. Dessin de l'objet. Ce dessin ne sera parfois qu'un simple croquis indiquant la forme générale de l'objet.

3. Confection de l'objet. Le maître analyse et exécute les opérations successives à effectuer au moyen du même matériel que celui mis entre les mains des élèves.

Cette marche à suivre n'est d'ailleurs donnée qu'à titre de simple indication. Elle peut varier suivant le genre d'exercice et le développement intellectuel des enfants.

Voulons-nous maintenant établir un projet de programme mi-

nimum, en nous servant des quelques rares indications de nos collègues. Quelles séries d'exercices proposerions-nous ? Nous pourrions adopter la division classique des études primaires.

Les exercices du degré inférieur.

Les exercices de cette première période ont un but essentiellement éducatif. Il faut avant tout cultiver les sens de l'enfant afin de le préparer à recevoir avec plus de fruit l'enseignement général.

Les séries d'exercices proposées dans ce but seraient les suivantes :

a) *Dispositions d'éléments :* Exercices avec jetons carrés ou circulaires, objets divers, lettres, chiffres, etc. ;

b) *Collage* de cercles, de carrés, de bandes de papier de différentes couleurs, etc. ;

c) *Pliage*, tressage de bandelettes de papier, exercices en rapport avec le calcul ;

d) *Modelage* de fruits ou objets usuels.

Nous n'indiquons que les titres des séries d'exercices. C'est au maître à distribuer le travail à sa volonté et suivant les besoins. Il est facile d'associer ces leçons au dessin, aux exercices de langage, de les faire graviter même autour de certains « centres d'intérêt » pris dans le champ d'observation de l'enfant.

Les exercices du degré moyen.

On continuera, dans ce cours, les exercices du degré inférieur. L'ordre de ces travaux pratiques sera déterminé non seulement par le développement des aptitudes manuelles de l'enfant, mais aussi et surtout par ses progrès dans toutes les branches. Les exercices de pliage, de tissage peuvent être repris avec fruit. Puis, on étudiera par découpage et collage les formes géométriques usuelles. L'ordre adopté pour l'étude de la géométrie pratique pourrait être le suivant :

1. Etude intuitive et expérimentale du carré, du rectangle, du triangle, du trapèze, du cercle et du polygone ;

2. Réalisation pratique de ces formes par le découpage et le modelage.

Enfin, les premiers travaux de cartonnage peuvent commencer si l'élève se trouve déjà suffisamment initié à prendre des mesures, à tracer un croquis coté et à exécuter à la règle un dessin précis.

Les exercices du degré supérieur.

Les travaux manuels restent, ici encore, en relation étroite avec les matières du programme. Ces travaux comprendront :

a) Des exercices de découpage de figures géométriques et justification expérimentale des formules ;

b) Des travaux de cartonnage proprement dits, prismes, cylindre, pyramide, tronc de cône et applications diverses ;

c) Du modelage, reliefs, objets observés, solides géométriques.

Comme toujours, les exercices sont choisis de manière à provoquer au plus haut degré possible l'attention, le jugement, le contrôle de la volonté sur les muscles.

Les manipulations pratiques de botanique sont des travaux manuels très intéressants. Elles sont en corrélation avec les leçons de sciences naturelles qu'elles rendent plus concrètes, plus pratiques et plus efficaces. Il en est de même des travaux au jardin scolaire. Un maître du dernier cours d'école active signalait à cet égard une pratique qui donne les meilleurs résultats. Les élèves ont à leur usage un petit carnet sur lequel ils notent, avec les dates, leurs observations sur la germination, la croissance des plantes, l'apparition des fleurs, la maturité des fruits, l'efficacité des divers engrais. Sur ce même carnet, ils peuvent dessiner et fixer avec goût, au papier collant, les organes des fleurs, les feuilles, ou des échantillons de végétaux.

Les reliefs en terre à modeler ou en carton peuvent rendre de grands services dans l'étude de la géographie. Les travaux à la table-sable permettent la démonstration des effets de l'érosion, la formation des alluvions, des deltas (cônes de déjection). Les collections d'échantillons des produits industriels d'un pays ou d'une contrée sont très précieuses.

Un aquarium ou un terrarium intéressent vivement nos enfants. Ceux-ci peuvent alors observer à leur aise des insectes vivants, des poissons ou autres petits animaux.

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Pour faire acquérir à nos élèves les qualités que nous leur souhaitons, notre premier souci sera de ne point les décourager. On connaît les effets de la suggestion déprimante. A force de dire à quelqu'un qu'il est un sot, il le croit. D'où vient donc qu'on ne s'en garde pas ? M. l'Inspecteur entre dans une classe : « Etes-vous content de vos élèves ? — Ah ! ne m'en parlez pas, ces enfants font mon désespoir, je n'ai jamais rencontré d'élèves aussi légers, aussi bavards, aussi paresseux... Je ne cesse pourtant d'attirer l'attention sur leurs défauts et de leur en faire honte ; mais ils sont incorrigibles. » — Mon cher ami, vous contribuez peut-être à les rendre tels. En répétant sans cesse qu'ils sont bavards, paresseux, ils s'accommodent de ces titres, ils n'en rougissent plus ; vous tuez insensiblement en eux toute confiance, toute fierté, tout amour-propre. Nous savons bien que gronder, châtier, c'est guérir et que la répression des fautes est une nécessité qu'il ne faut jamais fuir. Mais comme toujours, il y a la manière, une manière tout empreinte de paternité. On peut punir sans dégrader, admonester sans offenser, et réprimer les écarts sans tuer dans les âmes tout ferme propos d'amendement et de relèvement. La dureté engendre l'hypocrisie, le persiflage et l'ironie font les révoltés ; la défiance outrageante du maître a toujours pour conséquence